

## La céramique enflamme la création contemporaine

*Reportage*

Longtemps marginalisée, la céramique exerce un indéniable attrait sur les artistes d'aujourd'hui. Une expérience concrète nourrie d'un savoir-faire plurimillénaire, à rebours du monde virtuel.



En ce jour de novembre, l'émotion est palpable autour du four à bois de la Manufacture de Sèvres. Cette monumentale tour en brique cerclée de métal, classée monument historique, ne s'embrase que tous les cinq ans, pour cuire des pièces d'exception dans le grand feu. Annette Messenger, Hélène Delprat et Ulla von Brandenburg observent leurs productions, sorties une à une, avec mille précautions. Chacune a décoré une dizaine de vases emblématiques de la manufacture, s'inscrivant dans la longue tradition nouée entre Sèvres et les artistes depuis le XVIIIe siècle.

Comme souvent dans les arts du feu, la cuisson (plus de trente-trois heures !) réserve des surprises. Les déceptions sont heureusement minimales et certaines pièces d'une bouleversante beauté, comme ce vase de plus d'un mètre de haut peint par Annette Messenger, où deux squelettes bleus se font amoureusement face au-dessus de l'inscription «*Toimoi*». Ce décor, achevé au printemps, prend une résonance particulière avec la disparition en juillet de son compagnon Christian Boltanski. *«J'ai transposé, à l'aide d'un vidéoprojecteur, des vanités que je dessine depuis qu'une maladie m'a fait, en 2019, prendre conscience de ma vulnérabilité, précise pudiquement la plasticienne.»*

## Flibustière de la céramique

L'invitation de Sèvres fut pour elle une aventure stimulante mais déstabilisante : *«On est très bien accompagnés par des artisans d'excellence mais eux-mêmes ne savent pas toujours ce que ça va donner. Quand on applique les émaux, on ne voit pas les couleurs telles qu'elles apparaîtront après cuisson. Et il n'y a pas de repentir possible. C'est un vagabondage, fantomatique et mystérieux. En même temps, j'aime qu'il reste une part de maladresse, d'enfance dans mes dessins.»*

Si Annette Messenger n'est pas sûre de vouloir renouveler l'expérience, Hélène Delprat et Ulla von Brandenburg, dont les créations tirent merveilleusement profit de la vaste palette de couleurs de Sèvres, n'ont qu'une hâte : remettre la main à la pâte et concevoir cette fois leurs propres formes. En «flibustière», Hélène Delprat aimerait malmener encore la tradition, comme lorsqu'elle a fait de minuscules trous à la perceuse dans ses vases sous le regard interloqué des décorateurs.

## Effets de polychromie et de texture

La céramique serait-elle à la mode ? Ces dernières décennies, de nombreux artistes, comme Laure Prouvost, Miquel Barceló ou Grayson Perry, se sont emparés de ce médium autrefois réservé à des artisans spécialisés. Il y a un retour à la matérialité, une envie de renouer avec une pratique ancestrale, viscérale, comme un antidote à la virtualisation des relations et des objets, constate Anne Dressen, commissaire de l'exposition «*Les flammes, l'âge de la céramique*» au Musée d'art moderne de Paris.

Elsa Sahal, formée aux Beaux-Arts par le grand modelleur Georges Jeanclos, en a fait son matériau de prédilection, décliné dans des sculptures sensuelles et suggestives, volontiers provocantes. *«La terre est comme le corps humain, organique, fragile et pleine d'eau»*, souligne-t-elle, fascinée par *«l'infinie possibilité de polychromies, d'effets de texture de ce matériau qui peut en imiter d'autres, des plus sales aux plus raffinés, tout en restant très économique.»*

## Renaissance de l'Arts and Crafts

L'historienne de l'art Anne Dressen voit dans cette pratique, qui explose aussi chez les amateurs, un désir de revenir à des productions plus raisonnées et respectueuses de l'environnement. La jeune génération s'autorise plus facilement à franchir la frontière entre sculpture et objet utilitaire, dans une sorte de renaissance du mouvement Arts

and Crafts, un siècle et demi après ce mouvement anglais : *«Il y a la même volonté de décélération, de militer presque politiquement en faveur des formes artisanales, du savoir-faire et de l'implication de l'artiste, indépendamment des machines.»*

Comme Sonia Delaunay ou les artistes du Bauhaus, Ulla von Brandenburg se verrait bien abattre la cloison entre arts majeurs et arts appliqués, pour réenchanter le quotidien. Elle qui a déjà créé des tapis-coussins de chaise, avec une école de tissage traditionnel japonais via le studio de création *We do not work alone*, rêve de créer de la vaisselle. *«Quelle frustration de penser que les vases de Sèvres, destinés aux musées et à de riches collectionneurs, ne contiendront jamais de fleurs !»*

La Croix - 23 novembre 2021  
Culture

*La céramique enflamme la création contemporaine* / par Cécile Jaurès

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
[www.galeriegaillard.com](http://www.galeriegaillard.com)